

# PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Le succès que la première édition du *Traité élémentaire des chemins de fer* a obtenu ne nous a pas aveuglé sur ses imperfections.

Nous avons apporté tous nos soins à les faire disparaître dans la publication d'une nouvelle édition.

Le premier chapitre, traitant des avantages respectifs des différentes espèces de voies de communication, a été entièrement refondu.

L'histoire des chemins de fer a été complétée, et nous nous sommes appliqué, en la retraçant rapidement, à faire connaître, autant que nous l'avons pu, le nom des hommes qui ont le plus contribué, dans les différents pays, à l'établissement de ces voies nouvelles. — Le portrait de Georges Stephenson, l'ingénieur du chemin de Liverpool à Manchester, figure en tête du premier volume; celui de Marc Séguin, l'inventeur de la machine locomotive à grande vitesse, sera placé en tête du second.

Nous avons enrichi le chapitre du tracé d'importants détails sur l'accroissement des frais d'exploitation occasionné par les fortes pentes et sur le tracé des chemins de fer en pays de montagne.

Des chiffres du plus haut intérêt, empruntés aux documents statistiques publiés par le gouvernement français, ont été introduits dans le chapitre consacré aux frais de construction des chemins de fer et à l'établissement des devis.

Des études nouvelles et complètes sur les procédés de terrassement et sur ceux d'assainissement des grandes tranchées ou des grands remblais ont trouvé place au chapitre des terrassements et travaux d'art. Nous avons ajouté quelques lignes aussi sur les travaux d'art.

De belles planches représentant les magnifiques ouvrages en maçonnerie du chemin de Mulhouse ont été jointes à l'appui du texte.

Nous avons, au moyen de quelques additions ou modifications, signalé les progrès faits par l'industrie dans la construction des accessoires de la voie.

Un article fort long a été rédigé sur les signaux fixes destinés à prévenir les accidents.

Nous avons enfin réuni aux documents des données numériques dont nous pouvons garantir la parfaite exactitude, et qui seront appréciés, nous n'en doutons pas, par les hommes pratiques.

Le *Traité élémentaire* n'est pas l'œuvre d'un seul : c'est celui des nombreux ingénieurs qui nous ont prêté leur concours, ingénieurs parmi lesquels figurent en première ligne nos anciens élèves. C'est ce qui en fait le principal mérite.